

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
 des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
 REUNIES
 et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98		

NEUVIEME ET DIXIEME CAMPAGNES BIOSPELEOLOGIQUES DANS LE BAS-VIVARAIS (Juin 1954 ; Mai-Juin 1955)

par J. BALAZUC et J. DEMAUX (*suite et fin*).

16. Grotte de Baumefort, à St-Alban-sous-Sampzon. 12 juin 1954. Nous avons déjà parlé (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1951, p. 217 ; 1954, p. 183) de cette grotte ou plus exactement du souterrain voisin, partant d'un orifice situé à quelques mètres de l'angle E. du château, possédant un regard situé au pied du mur latéral, passant sous l'angle N. et aboutissant à une petite cavité qui semblait communiquer avec la grotte n° 356 de *Biospeologica*, visitée par MAGDELAINE. Au prix de durs efforts nous avons pu, en déblayant un passage extrêmement étroit, situé au fond et à droite de la petite grotte, tomber dans le lit d'un ruisseau souterrain temporaire, actuellement à sec. Le sol est fait de sable et d'argile. Vers le S.E. on arrive bientôt à des entonnoirs d'absorption : les eaux doivent rejoindre le Chassezac, distant de 1500 m, par un trajet impénétrable. Vers le N.O. on remonte jusqu'à une étroite fissure d'arrivée occupée par un amoncellement de fins graviers et où souffle un courant d'air. Un déblaieinent permettrait d'aller plus loin. Un peu avant cette fissure et sur la droite (rive g. du ruisseau) un couloir latéral conduit à une haute salle concrétionnée. Le total parcouru est de 60 m. Est-ce là le long boyau de 450 m signalé par MAGDELAINE, ou plutôt l'élément actif d'un réseau dont la grotte de Baumefort, artificiellement obturée à l'entrée, représente la partie fossile ? Air à 14°7 (extér. 23°, 11 h.). *Bathysciola Linderi*, *Diaprysius Serullazi Magdelainei*. *Stygioglomeris Duboscqui* (loc. nouvelle). *Leptoneta* juv. *Oritoniscus Virei cebenicus*. A notre liste de captures d'août 1951 nous devons ajouter le Collembole *Heteromurus nitidus* Templ. (DELAMARE dét.).

17. Baume Saint-Arnaud, aux Assions (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1951, p. 217). 14 juin 1954. T° au fond : air 14°1, eau 13°0 (air extér. 20°3, matin). Deux autres captures intéressantes à signaler : 1. Nous n'y avons pas pris précédemment de *Bathysciinae*. Cette fois-ci, quelques ex. de *Diaprysius Serullazi*, dont certains se rattachent à la forme *Magdelainei*. 2. Dans notre matériel de 1950 se trouve *Galliocookia Fagei* n. gen., n. sp. (Fig. 1), Polydesmide troglobie récemment décrit par H. RIBAUT (*Notes biosp.*, 9, 1954, 2, p. 133), dont c'est la troisième station connue, après la Coquelière et la grotte du Cuivre où FAGE, FAGNIEZ, JEANNEL et RACOVITZA avaient trouvé cette espèce en janvier 1914. En 1953 il a été recueilli par nos collègues MARTY et BOUQUET dans la Baume du Luth à St-Genest-de-Bauzon (Ardèche) et dans la grotte néolithique de Fous-signargues (Gard) : ces deux localités, distantes de 20 kilomètres, marquent au Nord et au Sud les limites actuellement connues de son aire de répartition.

18. Grotte I de la Maison de 1832 (= Grotte I du Darras). 13 juin 1954. Commune de Casteljau, canton des Vans. Carte E.M. 209 (Alès, N.E.). C.L. : approx. x : 750,15 ; y : 236,00. Roche : calcaires kimméridgiens. Dans sa *Notice* posthume sur les grottes du Vivarais (1881), J. DE MALBOS décrit sous le n° 27 une grotte voisine d'une petite maison

bâtie en 1832, dont il fait le point de repère de toute une série d'autres cavités. L'édifice en question, aujourd'hui ruiné, et la grotte située à 40 m au N.O., se trouvent sur le plateau de la rive gauche du Chassezac, près du Mas de Rondel, à quelques mètres au-dessus du chemin de Coudon, branche droite de bifurcation de celui qui, venant de Maison-Neuve, descend d'autre part à gauche vers Chaulet. Orifice ovalaire vertical face au S.E., grande salle N.O. éclairée avec éboulis et suintement pérenne. Tout au fond s'amorce un boyau, ancien conduit de ruisseau souterrain, impénétrable au bout de quelques mètres. Faune pauvre et sans intérêt.

19. Grotte III du Mas de Rondel ou du Darras, 30 mai 1955. A 20 m de la grotte I, à 60 m. de la maison ruinée et 10 m du chemin de Coudon se trouve la grotte II, non visitée par nous (boyau, puis aven divisé par une masse rocheuse avec, au fond, une faille menant à une galerie descendante de 150 m : explorations de MARTI, d'AUDUMARÈS, etc..., en 1950-51). 25 mètres plus loin, toujours dans la même direction, à 15 m du chemin, se trouve la grotte III qui, comme la grotte II s'ouvre par un étroit orifice orienté au Sud. Elles ne correspondent à aucune des cavités décrites par MALBOS. Après un boyau pierreux descendant de quelques mètres, la grotte III se présente sous la forme de grandes salles en direction Nord, magnifiquement concrétionnées (excentriques), humides mais sans collection d'eau, avec un puits de 8 mètres. Le plan en sera donné dans la *Spéléologie de l'Ardèche*. T° : 12°9 au fond (extér. 13°2, midi, pluie). *Diaprysius Serullazi Magdelainei*, déjà recueilli en 1953 par nos collègues MARTI et BOUQUET, abondait sur les crottes isolées de Chauves-souris. Araignées (*Nesticus eremita*, *Pholcus phalangioides*), Chernètes. Isopodes : *Oritoniscus Virei*.

20. Grotte néolithique de Maison-Neuve, 13 juin 1954. Commune de Chandolas, canton de Joyeuse. Carte E.M. 209 (Alès, N.E.). C.L. : x : 750,40 ; y : 235,40. A 600 m au S.E. des précédentes, dans un champ à 10 m N.O. d'une aire de battage et 20 m d'un coude du chemin Maison-Neuve - Chaulet, entre celui-ci et le rebord du plateau (sous ce rebord se trouvent les grottes de la Pousterle et de la Capitale à 150 m en aval du Ranc rouge et 200 m en amont du Ranc redoun ou Tour du Signal). Trou d'homme face au S.O., boyau descendant de 10 m., désobstruction, puis 2 petites salles successives avec coulées stalagmitiques. Une désobstruction permettrait peut-être d'aller plus loin dans cette grotte qui mériterait plutôt le nom d'aven. Plan dans *Spéléologie de l'Ardèche* (à paraître). Température : 14°4 (extér. 15°5, 19 h.). Mlle LOCHE et le Dr RICHARD y ont recueilli de nombreux ossements et des poteries néolithiques (*Bull. Soc. préhist. fr.*, 49, 1952, p. 503). Elle est également citée sous le nom de grotte du Serral dans le *Bull. pér. Com. nat. Spél.*, 1952, 4, p. 77. La faune n'y est représentée que par des Diptères.

21. Grotte de la Padelle, 31 mai 1955. Commune de Casteljau, canton des Vans. Carte E.M. 209 (Alès, N.E.). C.L. : x : 748,25 ; y : 234,45. Alt. : 150 m. Roche : calcaires kimméridgiens. Cette cavité est bien connue depuis longtemps et citée dans de nombreuses publications. MALBOS l'a longuement décrite dans sa *Notice* sous le n° 15. Le Dr JULLIEN y fit il y a 50 ans des fouilles d'archéologie préhistorique (poteries, en partie au Musée des Vans). Il ne serait pas impossible que ce fût la g. des Sou-

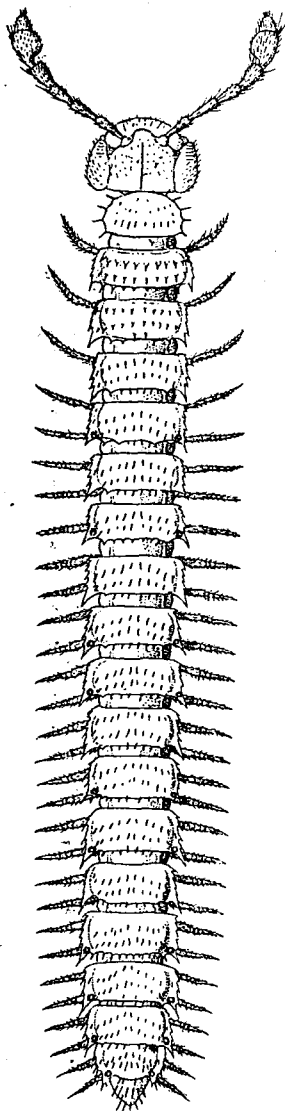
hains (prononciation vicieuse de « Chouans ») décrite sommairement par MAGDELAINE (*Biospeologica* n° 416), qui la situe à Chassagnes, dans le bois de Païolive, sur la rive d. du Chassezac. Il y a au moins trois grottes « des Chouans » sur les bords du Chassezac, mais toutes sur la rive gauche et par conséquent ni à Chassagnes ni dans le bois de Païolive. Et personne ne connaît sur la rive droite à Chassagnes, c'est-à-dire en amont de la Padelle, de cavité répondant à la « description » et mesurant 300 mètres. Quant à DE JOLY (*Spel.*, n. s., 5, 1934, p. 147), il cite sommairement une « Padelle » à Chandolas, donc plus en aval, sur la rive gauche : nul n'y connaît de cavité de ce nom, lequel signifie « poêle à frire ». C'est une allusion très précise à la forme du rocher qui se trouve à 20 mètres en aval de la grotte sur le sentier en corniche dominant le Chassezac. L'accès est facile par un sentier qui descend de la route du Bois de Païolive D. 252, un peu au-dessus de Mazet-plage. La grotte fait face à la pointe de la presqu'île de Casteljau. Le plan en sera donné dans notre *Spéléologie de l'Ardèche*. La grotte supérieure, la « Padelle » proprement dite, dont nous parlons ici, communique avec une grotte moyenne, plus petite, tandis qu'une troisième grotte, inférieure, débouche dans le Chassezac.

La première salle est une vaste nef N.-S., éclairée par un aven d'effondrement, sèche et encombrée de pierrailles. Après avoir escaladé une puissante brèche à ossements on continue vers le Sud dans une galerie à surfaces suintantes dont les concrétions ont été détériorées par des spéléologues locaux qui l'ont souillée de leurs graffiti et tout bouleversé à grand renfort d'explosifs. T° de l'air au fond de la première salle : 11°8 ; au premier siphon (à sec) : 14°5 (extér. 21°, midi). Un dôme à Chauves-souris, déserté. 1 *Myotis myotis*. *Speotrechus Mayeti*, *Diaprysius Serullazi* s. str., *Quedius mesomelinus*. Collemboles. *Stygioglomeris Duboscqui*. Rares Araignées. Isopodes : *Cylisticus esterelanus*.

22. Grotte de l'Assiette, 31 mai 1955. Commune de Chassagnes, canton des Vans. Carte E.M. 209 (Alès, N.E.). C.L. : x : 746,25 ; y : 234,55. Alt. : 220. Roche : calcaires kimméridgiens. Décrite, mais non nommée par MALBOS sous le n° 4, elle fut visitée par ARGOD-VALLON (*Biosp.*, *énum.*, 5^{me} sér., n° 447) et FAGE, FAGNIEZ, JEANNEL et RACOVITZA qui en donnèrent le plan (*id.*, 6^{me} sér., n° 611). Assez difficile à trouver dans le chaos de rochers du Bois de Païolive avoisinant la route N. 101 au Sud de l'embranchement de la D. 252. T° : 10°8 dans la salle de gauche (extér. 21°0, fin d'ap. m.). Dans cette salle, faune assez pauvre : *Speotrechus Mayeti*, *Diaprysius Serullazi*, *Stygioglomeris Duboscqui*. Rares Araignées. Isopodes : *Oritoniscus Virei cebenicus*. Dans la salle du couloir supérieur, 1 *Rhinolophus ferrum equinum* ; énormes quantités de *Diaprysius* et quelques *Speotrechus* sur du guano ancien. A noter que chez les *Diaprysius*, le nombre des femelles est triple de celui des mâles : cette disproportion n'a pas été retrouvée chez les individus recueillis dans les grottes de Baume-Grenas et du Mas de Rondel, où les deux sexes sont en quantités sensiblement égales ⁵.

5. Nous avons examiné au microscope polarisant le contenu du tube digestif de quelques *Diaprysius Serullazi*. Il se compose de débris chitineux, de fibres végétales et de petits cristaux de quartz, le tout paraissant provenir du guano, sans choix spécial.

23. **Grotte de Josserand**, 2 juin 1955. Commune de Grospierres, canton de Joyeuse. Carte E. M. 209 (Alès, N. E.). C. L. : x : 756,30 ; y : 233,90. Alt. : env. 250. Roche : calcaires barrémiens. Visitée grâce à l'amabilité de M. JAUFFRET, instituteur à Grospierres, qui a entrepris la fouille méthodique de cet intéressant gisement préhistorique (ossements, poteries, collier de dents d'Ours). Elle a été découverte en 1953, mais il



Galliocookia Fagei Ribaut
(Diplop. Polydesmidae).
♂ × 20.

pourrait s'agir d'une redécouverte : ne serait-ce pas la « grande caverne de Grospierres » dont parle A. MAZON (*Rev. du Viv.*, 13, 1905, p. 619) et qui aurait livré des ossements d'*Ursus* et d'*Equus* ? Cette ancienne rivière souterraine donne par un porche orienté au S.O. dans le vallon qui, taillé par un affluent du Chassezac, s'ouvre à 1 km. au S.E. de Grospierres dans la montagne de la Serre, borné à droite par le rocher du Chastelas et la chapelle de N.D. des Songes. En remontant ce vallon par le chemin qui court sur sa paroi S. on laisse à gauche, après le premier méandre, un talweg où se voit l'entrée d'une grotte peu profonde. Un peu plus loin, toujours à gauche, dans la paroi N., à 15 m au-dessus du ruisseau, se trouve l'entrée de la grotte de Josserand, dissimulée dans les éboulis et la végétation. L'axe du vestibule est orienté, de dedans en dehors, vers la chapelle, située à 650 m à vol d'oiseau : il est occupé par les déblais et le téléphérique d'évacuation. Après une étroiture, la galerie reprend vers le N.E. sur 450 m, cylindrique, large de 2 à 3 m et à demi remplie par les dépôts, parfois rétrécie en chatières ou élargie en salles, montant par cascades stalagmitiques successives. Belles concrétions : gours, excentriques. Suintements. Guano ancien. Dômes à Chauves-souris : depuis les fouilles les Chiroptères ont déserté les plus proches pour se réfugier en profondeur ; nous avons vu voler de nombreux individus sans pouvoir les identifier. T° à 100 m : 14°6 (extér. 20°3, ap. m.). Diptères. *Bathysciola Linderi*, *Diaprysius Serullazi Magdelainei*, *Aleochara diversa*, *Atheta subcavicola*, tous très abondants dans les plaques de guano. Campodés. Diplôpodes : *Polydesmus (Hormobrachium) testaceus Dervillei*⁶, *Stygioglomeris Duboscqui* assez nombreux sur le guano. Acariens, *id.* Opilions : *Peltonychia*

6. Race décrite par BRÖLEMANN d'après des exemplaires capturés à Lalouvesc (Ardèche) dans le domaine épigé. Voir note 4, p. 95.

clavigera (déjà signalé par nous dans les grottes du bois de Paolive, tout proche). Araignées : *Nesticus eremita*. Chernètes (*Neobisium* sp., non adulte). Isopodes : *Oritoniscus Virei cebenicus*. Les *D. Serullazi Magdelainei* sont particulièrement typiques. Il apparaît ainsi que cette forme, longtemps connue de la seule grotte de Baumefort, se trouve en réalité répandue dans une aire assez vaste de part et d'autre du Chassezac, depuis Payzac et Les Assions jusqu'à Casteljou et Grospierres. En fait, l'espèce est très variable, même dans une localité donnée et *Magdelainei* est plus ou moins mêlé à la forme typique : à Banne même on peut rapporter certains individus à cette sous-espèce. Les individus de la grotte de Josserand sont cependant très accentués. Les exemplaires de *D. Serullazi* trouvés par nous sur l'autre versant de la Serre, à l'Aiguille de Sampzon, se rattachent à la forme *Piraudi*.

24. Baume du Filleul, 11 juin 1954. Commune de St-Remèze, canton du Bourg-St-Andéol. Carte E.M. 210' (Orange, N.E.). C.L. : x : 770,86 ; y : 235,62. Alt. : env. 310. Roche : calcaires barrémiens (sup. et inf. en contact par faille). Ce trop-plein temporaire siphonnant nous a été indiqué par J.-C. TRÉBUCHON qui l'explora en octobre 1952 et doit le décrire dans les *Annales de Spéléologie*. Au flanc de la colline des Costes, à 1200 m E. et 40 m au-dessus de la R.D. 4 (km. 18), à 2.200 m de St-Remèze, dans la partie E. du grand tournant dit de Laval, à la naissance d'un petit talweg passant sous un ponceau de la route. Porche triangulaire large de 3 m, haut de 1, face au S.O. Galerie 10 m N.E., puis descendant suivant le pendage 10 m N.O. jusqu'à un siphon dont l'eau se perd dans le sable. Air à 15°, eau 14°5 le 15 oct. 1952 ; air à 15°5 (extér. 17°6), eau à 12°9 le 11 juin 1954 (matin). Nombreux Diptères : *Rhymosia gracilipes*, *R. Dziedzickii*. *Ixodes vespertilionis*. *Niphargus orcinus Virei*.

25. Grotte I (aven) et grotte II des Arredons, 10 juin 1954 et 4 juin 1955. Egalement explorées par J.-C. TRÉBUCHON, en avril 1953. A Saint-Remèze, dans les marno-calcaires hauteriviens supérieurs, à 1.600 m O.S.O. du village et 200 m E. de la bergerie Dumas, au S. du chemin de Chame. L'aven (C.L. : x : 770,75 ; y : 233,95 ; alt. : env. 360) est au centre d'un enclos. Il mesure 3 m × 1 m et une facile descente de 4 m conduit sur une masse d'éboulis emplissant presque complètement la cavité. Sans intérêt biologique, il est jonché de fragments de poteries néolithiques et mériterait d'être fouillé consciencieusement. La grotte II est à 50 m au N.E. (x : 770,80 ; y : 234,00). Etroit orifice obstrué par les paysans, boyau S.O. ramifié, sol terreux. Air à 15° (extér. 15°4, 10 juin 1954 au soir). Nombreux fragments de poteries. Diptères : *Rhymosia Dziedzickii*. Campodés. Collemboles. Araignées : *Tegenaria parietina*. Isopodes : *Porcellio dilatatus*, *Oritoniscus Virei cebenicus*.

26. Grotte de la Forge, à Vallon (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1947, p. 45 ; 1951, p. 220). Depuis 1953 cette grotte est aménagée à l'usage des touristes sous le nom d'« Aven-grotte des Tunnels » et a perdu beaucoup de son intérêt biospéléologique. Le 11 juin 1954 nous avons cependant capturé au point le plus bas, près de la nappe d'eau *Medon fusculum* Mannh. (Col. *Staphylinidae*), espèce assez rare parfois rencontrée dans les grottes et les terriers de Mammifères. Au cours de l'été, J.-C. TRÉBUCHON y a pris également les Biotés suivants : Coléoptères : *Aloconota debilicornis* Er., *Conosoma Marshami* Steph. et *Trichophya pilicornis*

Gyll. (J. JARRIGE dét.) ; Diploures : *Campodea procera* Condé ; Diplo-podes : *Polydesmus angustus* Latzel⁷ ; Aranéides : *Physocyclus Simoni* Berland. C'est la première capture de cette Araignée dans l'Ardèche (un mâle normal, une femelle dépigmentée à 6 yeux seulement). En avril 1955 enfin, notre collègue y a trouvé un *Speotrechus Mayeti* et l'été suivant de nombreux *Niphargus orcinus Virei*.

27. Grotte des Châtaigniers, 3 juin 1955, Commune et canton de Vallon. Carte E.M. 210 (Orange, N.O.). C.L. : x : 765,50 ; y : 234,00. Alt. : env. 150 m. Roche : calcaires barrémiens inférieurs. Explorée il y a quelques années par M. SAUSSAC et plus complètement en 1954 par J.-C. TRÉBUCHON, cette grotte s'ouvre au centre géométrique du cirque de St-Martin-d'Arc ou des Rochers d'Estre, sur le flanc Nord de la presqu'île formée par l'Ardèche avant le forage du Pont d'Arc, face à la maison CHARMASSON, à 10 m de haut et 30 m de la route, accessible par un sentier dans les éboulis et la végétation. C'est évidemment une ancienne perte de l'Ardèche et son fond actuel se trouve près du Pont d'Arc. Le plan en sera donné dans la *Spéléologie de l'Ardèche*. Elle se dirige vers le S. sur 150 m ; son profil est accidenté, comprenant deux vastes salles, des étroitures et des montées et descentes abruptes dont le franchissement nécessite l'emploi d'agès. Magnifiques concrétions. Forte humidité, ruissellements. T° de la salle du Dôme (salle SAUSSAC) : 12°8 (extér. 16°3, 11 h, pluie). Faune pauvre : après la descente qui fait suite à la salle du Dôme, *Bathysciola Linderi* sur guano ancien. *Campodea procera*. *Leptoneta Abeillei*, *Oritoniscus Virei cebenicus*.

28. Event de la Foussoubie, à Vallon, 3 juin 1955. Station classique (MARTEL, Les Abîmes, 1894, p. 106 ; JEANNEL et RACOVITZA, *Biosp., énum.*, 3^{me} sér., n° 182 ; DE JOLY, *Spel.*, n. s., 5, 1934, p. 183 ; BOURNIER, DU CAILAR et COUDERC, *Ann. Spél.*, 4, 1949, 3, p. 137). Eau du lac de gauche : 10°5 ; siphon galerie de dr. : 10°8 ; résurgence en sous-écoulement : 10°8 ; air à 50 m dans la galerie de dr. : 12°9 (air extér. 16°6, fin ap. m., pluie). Grande humidité. Faune peu abondante. *Speotrechus Mayeti*. *Diaprysius Serullazi Peyerhimhoffi* (y compris de nombreux individus morts envahis par un mycélium). *Oritoniscus Virei*. *Niphargus orcinus Virei*.

29. Grotte de St-Marcel-d'Ardèche, 9 juin 1954. Egalement classique, déjà visitée par nous (voir *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1948, p. 27). La grotte soufflait de l'air (T° ext. 24° le matin à l'entrée, 18°2 le soir à la sortie). A la « Table du Roi », air à 16°1, eau (gour) à 13°4. Diverticule avant la « salle du repas » : air à 14°5, eau (gour) à 13°1. Salle du repas : air à 16°2. Pas de Chauves-souris. Rares *Speotrechus Mayeti*, *Bathysciola Linderi* et *Diaprysius caudatus*, sauf à la « salle du repas », à 2.700 m de l'entrée où les *Diaprysius* abondent au fond d'un petit puits arrosé par l'eau tombant de la voûte, dans une boîte de sardines abandonnée par des visiteurs. Rares Araignées : *Leptoneta* sp., *Nesticus* sp. Isopodes : *Oritoniscus Virei septentrionalis*. Dans une flaque, 2 ex. d'un petit *Niphargus* de détermination difficile (groupe *tauri-Foreli*, probablement nouveau pour la faune française, S. RUFFO *in litt.*).

30. La Coquelière, à St-André-de-Cruzières (*Bull. Soc. Linn. Lyon*,

7. Détermination spécifique pas absolument certaine (O. SCHUBART). *P. angustus* est le *P. complanatus angustus*, déjà cité de la Baume de la Campana (*Biosp.* 185), troglophile des grottes de France, de Belgique et d'Allemagne.

1948, p. 25 ; 1951, p. 219). 13 juin 1954. T° de l'air à 1.350 m : 14°6, de l'eau : 13°2 (air extér. 15°3, midi, pluie). Faune habituelle : *Speotrechus Mayeti*, *Diaprysius Fagei*, *Ancyrophorus aureus*, *Nesticus eremita*, *Oritoniscus Virei septentrionalis*, et les deux seuls Diplopodes troglobies connus de l'Ardèche : *Galliocookia Fagei* (voir ci-dessus : Baume St-Arnaud. Déjà trouvé à la Coquelière par JEANNEL et coll.) ; *Stygioglomeris Dubosquii*, assez abondant. Ce dernier n'a été longtemps connu, dans l'Ardèche, que des grottes d'Ebbou et de Maiagar. Nous l'avons pris encore à la Baume St-Arnaud, aux grottes de Baumefort, de Josserand, de la Padelles, de l'Assiette et du Baumass. Dans le Gard il se trouve à la grotte de Tharaux ; TUZET, BONNET et DU CAILLAR (*Notes biosp.*, I, 1947, p. 62) le signalent de la grotte de St-Ferréol à St-Privat-de-Champclos : cette grotte est synonyme de celle du Serre de Barri (*Biosp.*, *énum.*, 3^{me} sér., n° 177 ; 5^{me} sér., n° 450), localité type de *S. provincialis* Bröl. et il conviendrait de vérifier la détermination de leur matériel, si toutefois la distinction entre ces deux espèces mérite d'être maintenue. Les mêmes auteurs le citent encore (*op. cit.*, p. 56) de la grotte de la Colombière à Montpellier.

Le terrain où s'ouvre l'aven de la Coquelière (ou mieux Courcalhère) a été acquis par la Société de Spéléologie et de Préhistoire du Gard et de l'Ardèche qui poursuit activement l'exploration de cette très intéressante cavité. Plus de 6.000 m de galeries ont été parcourues ; au torrent temporaire étudié anciennement par DE MALBOS, puis par MARTEL, DE JOLY, etc... il faut maintenant ajouter un cours pérenne sous-jacent, certainement très vaste et des plus mystérieux puisqu'il ne correspond à aucune résurgence connue. Un boyau voisin de l'entrée, dérivation fossile du cours souterrain, a livré des vestiges préhistoriques (MARTY et BOUQUET).

Erratum. Page 96, § 15 du précédent numéro, lire *Payzac* au lieu de *Payac*.

Présenté à la Section Générale en sa séance du 21 janvier 1956.

HERBORISATION AUX ALENTOURS DU MONT DORE

par A. QUENEY

La station thermale du Mont Dore est située sur la Dordogne, rive droite, dans une vallée en forme d'U, fermée au sud par le massif du Sancy, 1886 m, limitée à l'est et à l'ouest par deux plateaux. Pour les renseignements géographiques, géologiques et touristiques, on pourra consulter le guide Michelin qui donne de bonnes indications sur la topographie, les sites remarquables, etc... Voici les renseignements qui concernent la partie botanique, tels qu'ils résultent des observations que j'ai faites du 20 au 23 août 1941 :

1°. LE SANCY : il ferme la vallée au sud du Mont Dore. La face nord est ravinée et les eaux de trois ravins principaux confluent pour donner naissance à la Dordogne. En explorant les pentes au voisinage du sommet on récoltera sur les bords des ruisselets :

Salix lapponum

S. phyllifolia

Ranunculus aconitifolius

Caltha palustris

Trollius europaeus

Saxifraga cuneifolia